

JEAN-MARC AYMES

Instrumentiste de talent, pédagogue, directeur musical et artistique pluridisciplinaire; Jean-Marc Aymes est un acteur majeur de la vie musicale française depuis 30 ans.

Jean-Marc Aymes est claveciniste, directeur artistique de l'ensemble Concerto Soave et du Festival Mars en Baroque (Marseille). Il est le professeur de clavecin du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon depuis 2009.

Il étudie aux Conservatoires de Toulouse, de La Haye et de Bruxelles (diplôme supérieur de clavecin), avant de remporter les concours de musique de chambre ancienne de Bruges et Malmö.

En 1989, il fait la rencontre de la soprano Maria Cristina Kiehr avec qui il fonde en 1992 le Concerto Soave, une formation musicale à effectif variable, dont Jean-Marc Aymes est aujourd'hui le directeur artistique. Cet ensemble d'une grande souplesse s'adapte aux exigences des programmations, du simple duo à l'ensemble baroque d'une trentaine de musiciens. Spécialisé dans le répertoire italien du 17^e, l'ensemble a acquis une renommée internationale.

Basé au cœur de Marseille, Concerto Soave se produit dans le monde entier, invité par les plus grandes salles et les festivals les plus prestigieux.

Il a dirigé plusieurs productions d'opéras et d'oratorios (Monteverdi, Haendel, Purcell...), dont nombre de premières mondiales (Cavalli, Partì, Colonna...). Il mène aussi une carrière de claveciniste soliste. Il est ainsi le premier à avoir enregistré l'intégralité de la musique pour clavier publiée de Girolamo Frescobaldi. Son intérêt pour la musique contemporaine s'est concrétisé par un rapprochement avec l'ensemble Musicatreize de Roland Hayrabedian et par des créations que plusieurs compositeurs lui ont dédiées.

Sa discographie est riche de plus d'une soixantaine d'enregistrements.

Depuis 2007, il assure la direction artistique du festival Mars en Baroque, à Marseille, série de concerts et de conférences autour de la musique ancienne qui s'ouvre aussi au cinéma, aux arts visuels et... à la gastronomie !

Jean-Marc Aymes et Concerto Soave travaillent également à de grands projets sur le territoire de Marseille dans les années qui viennent.

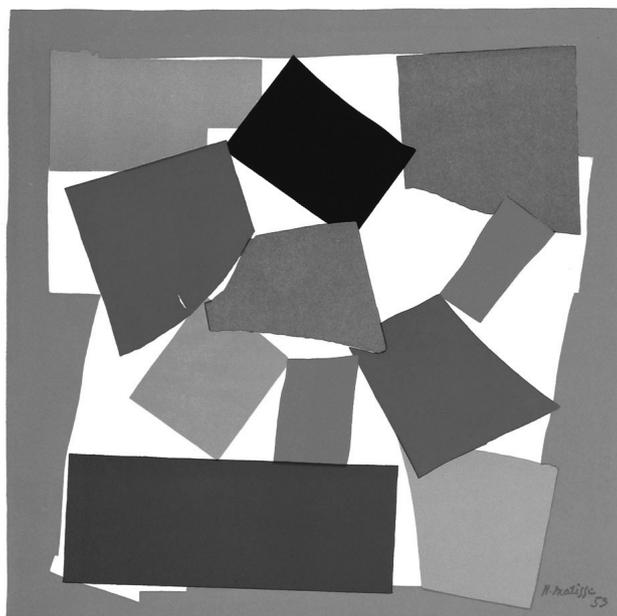
RAPHAËL SIMON

Raphaël Simon obtient un Premier Prix mention Très Bien à l'unanimité et un Prix de Perfectionnement avec les Félicitations du jury à l'Académie de Musique Fondation Prince Rainier III de Monaco dans la classe de Christian Hamouy. Il obtient une bourse de la Fondation Princesse Grace pour étudier au Aspen Music Festival and School (Colorado) en 2006 et 2007.

Sa rencontre avec Jean-Pierre Drouet en 2007 marque le début d'une étroite collaboration qui donnera naissance à de nombreuses créations, enregistrements, spectacles... Il a également le privilège de créer des oeuvres de Vinko Globokar, Zad Moultaka, Jean-Christophe Marti, Tõn-Thât Tiêt, François Bernard Mâche, François Meïmoun, Pascal Contet, Éric Sammut, Angel Arranz... Il a l'occasion de jouer en soliste aux côtés de nombreux interprètes (Pascal Contet, Jay Gottlieb, Éric Sammut, Kaoli Isshiki-Didier, Emmanuel Rossfelder, Amanda Favier, William Mesguich...), et est régulièrement invité à jouer avec les ensembles Musicatreize, C Barré, Des Équilibres, Concerto Soave... Il joue au sein de divers orchestres : Orchestre de Paris, Opéra de Lyon, Opéra de Toulon, Orchestres Philharmoniques de Nice et Monte-Carlo, Orchestre Régional de Basse-Normandie, et sous la baguette de prestigieux chefs tels que Leonard Slatkin, David Zinman, James Colon, David Robertson, Alan Gilbert, Julius Rudel, Yakov Kreizberg...

En 2010, il fonde avec Amélie Stillitano, la société PROD-S, et en 2013, Les Concerts du Hameau Fleuri, saison de concerts mêlant musique classique et contemporaine dans des lieux d'exception de la Côte Fleurie (Normandie), dont ils assurent en duo la direction artistique.

En 2014, il écrit et publie, *Le Guide de la Percussion*, ouvrage numérique de références sur le monde des percussions à l'usage des compositeurs, arrangeurs, chefs d'orchestre, percussionnistes et improvisateurs.



RICERCARE I

CONCERTO SOAVE

Jean-Marc Aymes, clavecin
Raphaël Simon, percussions

PROGRAMME

Maurice Ohana (1913-1992)
Miroir de Célestine

Bernardo Storace (1637-1707)
Passaglia

William Byrd (1538-1623)
The Bells

Jean-Pierre Drouet (1935-)
La Main - Création mondiale
sur un texte de Christophe Tarkos extrait de *Processus*

Maurice Ohana
Carillons pour les heures du jour et de la nuit

Luca Antignani (1976-)
Venere sopra uno scoglio - Création mondiale

La Main de Jean-Pierre Drouet est une commande de PROD-S S.A.R.L (prod-s.com)
Venere sopra uno scoglio de Luca Antignani est une commande de Concerto Soave

Actualités:

concerto-soave.com

L'ensemble Concerto Soave est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Provence Alpes Côte d'Azur, par la Région Provence Alpes Côte d'Azur, par le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et par la Ville de Marseille.

Concerto Soave est membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés), du REMA (Réseau Européen de Musique Ancienne) et du PROFEDIM (syndicat professionnel des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs indépendants de musique).

Maurice Ohana (1913-1992)
Miroir de Célestine

Maurice Ohana est l'un des rares compositeurs du XX^e siècle à avoir fréquemment sollicité le clavecin. Il y voyait une sorte de médiateur de l'Espagne mystique, païenne et envoûtante de Fernando de Rojas, Goya et des cathédrales de Galicie.

Miroir de la Célestine est une suite en six mouvements enchaînés, d'après l'opéra de Maurice Ohana, *La Célestine* où le clavecin et la percussion jouaient déjà un rôle majeur, mais librement refondés sur le matériau initial.

On y retrouve tout le mystère et la sensualité d'une étrange musique nocturne qui explose soudain dans la violence d'une danse rituelle aux réminiscences africaines, avant de se dissoudre dans un climat désolé, de plus en plus raréfié.

1. Le Jardin des délices
2. Miroir du désir impossible
3. Miroir des sorts
4. Jardin de nuit
5. N'gangô
6. Miroir d'oubli

Bernardo Storace (1637-1707) *Passacaglia*

Bernardo Storace peut être compté parmi les successeurs de Frescobaldi, quoiqu'on ne sache presque rien de lui. La seule source qui nous renseigne à son endroit est son unique publication, gravée à Venise en 1664 et intitulée *Selva du varie compositioni d'intavolatura per cimbalo ed organo*. Le frontispice de cette « forêt de diverses compositions » mentionne que Storace était vice-maître de chapelle à Messine. Sa *Passacaglia* est une impressionnante suite de variations sur le schéma harmonique de la danse éponyme, conçue sur le modèle des *Cento partite sopra passacagli de Frescobaldi* (1637).

William Byrd (1538-1623) *The Bells BK38*

Les « cloches » du titre semblent n'être que deux. On peut les entendre à la basse tout le long de cette œuvre, formant ainsi le ground. Les cascades de gammes descendantes, entendues dans la deuxième partie de la pièce, n'étaient probablement pas conçues pour imiter des cloches, et ne seraient donc pas en rapport avec le titre. En effet, au XVI^e siècle, la plupart des clochers n'avaient pas assez de cloches pour sonner les huit notes d'une octave en « carillon » ou pour faire le fameux change-ringing (tradition anglaise à partir du XVIII^e siècle). Cette œuvre évoquerait, donc, un beffroi modeste, tels ceux que le compositeur a dû connaître dans la campagne du comté d'Essex. La pièce est difficile à dater, mais est sans doute écrite avant 1600. Elle est l'une des plus connues de Byrd.

Jean-Pierre Drouet (1935-)
La Main - Création mondiale
sur un texte de Christophe Tarkos extrait de *Processé*

La percussion a de nombreux visages : la complexité rythmique, la variété des timbres, la virtuosité spectaculaire, mais aussi le rapport évident au corps.

C'est sur cet aspect de la percussion que cette pièce met l'accent, sur son côté acrobatique, en lui donnant une couleur cirque, portée par ce texte de Christophe Tarkos, poète profondément musical. À voir et entendre comme un numéro de clown-jongleur-magicien.

Maurice Ohana
Carillons pour les heures du jour et de la nuit
(1961)

Répondant à une commande de Madame Vischer, de Bâle, cette composition exploite les pouvoirs sonores du clavecin dans une perspective à la fois moderne et personnelle à son auteur, qui voit dans le clavecin un instrument « d'une cruauté et d'une grandeur fantastiques ». Les cloches et les carillons, au-delà de leur beauté sonore, qui se déploie dans l'espace naturel qui leur est propre, fascinent Maurice Ohana par leur signification : balises du temps, ils rappellent à l'homme qu'il est mortel. Ils sont notre « memento mori ». D'où la gravité de cette pièce, sa grandeur et sa force...

Luca Antignani (1976-)
Venere sopra uno scoglio - Création mondiale

Venere sopra uno scoglio est une pièce conçue en forme de spirale, reprenant à plusieurs reprises la même phrase musicale (ou pour mieux dire, le même cheminement harmonique - basse de passacaille chromatique descendante - issu d'un air de Legrenzi) élaborée de manière différente à chaque étape.

La spirale est un archétype ancestral d'organisation temporel. Il s'agit de la mise en scène d'une idée fortement dirigée mais qui tourne en boucle, une trajectoire à la fois extrêmement linéaire mais qui retombe toujours au même endroit, qui revient au même point, ayant acquis un état de conscience supérieur. Ce qui me captive est justement ce parcours de rapprochement progressif à l'idée, chemin conceptuel impliquant beaucoup de corrections, changements, remises en question qui procèdent en parallèle avec une prise de conscience de plus en plus profonde de l'idée primordiale, comme une image qui nous apparaît de plus en plus nette dans l'objectif d'un appareil photo. On pourrait à ce titre établir une relation avec l'archétype formel du « thème et variations », mais en considérant l'idée de la variation non pas comme un artifice décoratif mais plutôt comme une nouvelle perspective régénératrice. A chaque réémergence successive le sujet « thématique » est encadré d'un point de vue différent et éclairé d'une lumière nouvelle.

Henri Matisse nous propose une image très poétique pour exprimer cette logique : « Les dessins sont comme les parfums qui sortiraient de ce premier dessin matrice (...). A chaque étape j'ai un équilibre, une conclusion. A la séance suivante, si je trouve qu'il y a une faiblesse dans mon ensemble, je me réintroduis dans mon tableau par cette faiblesse – je rentre par la brèche – et je reconçois le tout ».

Luca Antignani Compositeur
Professeur d'orchestration au CNSMD de Lyon
Professeur de musique contemporaine et d'orchestration à la HEM de Lausanne
lucaantignani.net